

fonds myfteres étoient fufceptibles, descendre & s'arrêter au point convenable de ces terribles profondeurs, réprimer la témérité des novateurs profânes qui vouloient franchir ces bornes facrées, réprouver leur intempérante & fauffe fageffe, anathématiser jufqu'à la nouveauté de leurs expreffions, établir des notions & consacrer des termes qui fans analyfer la nature incompréhensible de l'Être divin, ni fa maniere incomparable de fubfifter en trois Perfonnes, en confatoient la réalité & l'exiftence. Nous allons voir les Jérôme, les Auguftin, les Fulgence confondre par la même méthode les ennemis du regne de Jefus-Christ dans les ames, c'est-à-dire, de la grace qui eft le prix de fon Sang, le fruit de fon Incarnation & de fa Rédemption, l'efprit vivifiant de fon Corps myftique, ou de fon Eglife. Les Céleftin, les Cyrille, les Léon nous apprendront enfuite, combien de formes différentes peut emprunter la même erreur : malgré toute la fubtilité de Nestorius & d'Euty-chès, dans les inventions de ces faux fages, dans leurs expreffions peu importantes en apparence, ils nous feront reconnoître & abhorrer toute l'impiété d'Arius, l'anéantiffement de nos plus augustes myfteres & le renverfement de toute l'économie du christianisme „

Depuis que le vrai fçavoir a dégénéré en pédanterie académique, & l'éloquence en verbiage, on a vû le bel efprit s'élever contre les ouvrages des Peres, exagérer les défauts émanés des fiecles où ils vivoient, & les dépouiller de la confidération, que la religion &